Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 94 (1965)

Heft: 7

Rubrik: Directives méthodologiques : élocution et composition

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTIVES MÉTHODOLOGIQUES

Elocution et composition

Nature de la composition

La *composition* est un art d'expression de la pensée. Ce qu'elle exprime, elle le puise dans le trésor d'idées et de faits dont l'expérience de la vie et les acquisitions du savoir scolaire ont enrichi l'esprit de l'élève.

Celui qui compose (exercice oral ou écrit) s'exprime par des mots. Il choisit ceux dont le sens et les nuances permettent une expression exacte, complète et claire. La lecture, le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe lui fournissent les matériaux de pensée et la technique d'expression verbale dans une langue déterminée. Les mots choisis, il les agence en propositions, dont l'ordre interne et le découpage contribuent à la valeur expressive.

Le *style* assure à la fois le plan d'ensemble de la construction et la qualité dans l'exécution de chaque partie.

Buts de la composition

Il s'agit d'amener l'enfant à:

a) chercher et trouver une expression claire et précise de sa pensée;
b) employer le mot propre, c'est-à-dire le plus approprié à la pensée;
c) ordonner les éléments à l'intérieur de la phrase, construire une phrase correcte;
d) ordonner les idées et leur expression dans une forme soignée: le style.

Moyens

On n'atteindra pas ces buts à moins de les rendre attrayants. Il faut donc:

a) créer un climat favorable à l'expression, de façon que l'enfant, ayant quelque chose à dire, ait envie de le dire et dispose des moyens pour le dire;
b) graduer les étapes et limiter les exigences, de façon que la tâche proposée ne dépasse pas les possibilités de l'élève;
c) juger avec bienveillance les résultats de son travail: blâmer rarement, encourager souvent.

Dès le début de la scolarité, des exercices nombreux et réguliers tendront:

a) à stimuler le sens de l'observation, l'imagination, la pensée et les sentiments;
b) à développer et améliorer l'expression orale et écrite.

Ces exercices se ramènent à deux types principaux: l'élocution et la composition.

1. L'élocution

Nous entendons ici par *élocution* l'art de s'exprimer oralement. Il se pratique chaque fois que l'élève parle.

L'aptitude à parler passe avant l'aptitude à rédiger, dans l'ordre chronologique comme dans l'ordre d'importance. L'école ne saurait se désintéresser du parler, qu'elle doit perfectionner, étoffer de pensée, ordonner, discipliner, rendre plus correct, sans nuire à sa spontanéité. De fréquents exercices, l'exemple du maître et ses conseils amènent l'enfant à une plus grande propriété du langage. L'élève qui s'entraîne à exprimer clairement, dans un ordre logique, une suite d'observations, de pensées et de sentiments perfectionne sa technique verbale et se prépare à la composition.

Le souci d'obtenir une bonne élocution doit être constant. C'est dans toute leçon qu'on exigera des réponses claires, correctes et formulées en phrases complètes.

Principaux exercices d'élocution

L'exercice d'élocution s'apparente à la rédaction orale et prépare la rédaction écrite, parce qu'il facilite l'exercice écrit; il le nourrit en lui fournissant la substance même de la pensée. L'enfant aime exprimer ce qu'il voit, les sentiments qu'il prête aux personnages. L'art du maître consiste à lui suggérer le désir de penser et le désir d'exprimer au mieux sa pensée. L'effort portera de plus en plus sur les idées et leurs relations, sur le discernement des idées principales et des détails. Il tendra à susciter la réflexion critique de l'élève sur ce qu'il pense, ce qu'il veut dire et la manière de le dire.

Par ordre de complexité et de difficulté croissantes, on peut envisager les exercices suivants:

a) Entretien dialogué sur le monde des intérêts de l'enfant: observation des mouvements, gestes, attitudes, bruits, couleurs, formes, etc.
b) Reproduction de récits faits par le maître.
c) Compte rendu par questions et réponses, ou compte rendu libre de lectures choisies.
d) Descriptions de scènes vues et vécues.
e) Analyse de gravures ou de fiches illustrées (voir les exercices «Observez et racontez» proposés par le manuel de Grèzes et Dugers, *Langue française,* cours élémentaire).

f) Descriptions de scènes projetées à l'écran. Le film animé est précieux pour suggérer les verbes, l'action, la vie.
g) Rapport oral, en réponse aux tâches d'observation.
h) Causerie libre ou dirigée.

2. La composition

Nous entendons ici par *composition* l'art de s'exprimer par écrit. L'initiation à cet art porte sur le fond et sur la forme.

Quant au *fond*, elle entraîne l'élève à la prise de conscience attentive des faits observés ou imaginés; des impressions qu'il en ressent; des jugements qu'il énonce intérieurement à leur sujet; des associations entre ces images, ces impressions, ces opinions: en un mot, elle entraîne l'élève à tout ce qu'on appelle couramment la recherche des «idées».

Quant à la *forme*, il s'agit d'apprendre à l'élève la structure correcte de la proposition et de la phrase, avec leurs variantes, et l'ordre optimum de présentation de ses «idées».

A. Etude de la phrase

C'est par le travail de la phrase que se créent peu à peu les bonnes habitudes d'expression. Les exercices de phraséologie apprennent d'abord à bâtir une phrase conforme aux exigences de la langue. Cette étude constitue non seulement la tâche essentielle des premiers cours, mais elle se poursuivra tout au long de la scolarité par l'étude systématique de la structure de la phrase, puis par la recherche de l'équilibre, du rythme et de l'harmonie.

Bien que composer, ce soit d'abord faire des phrases, l'élève n'apprend pas réellement à *s'exprimer* si le maître se contente de lui «commander» des phrases quelconques avec des mots quelconques. Il doit suggérer une *direction de pensée*, la plus propre à faire surgir dans l'esprit de l'élève des idées faciles à identifier et à formuler.

Il ne dira pas, par exemple: «Faites des phrases sur le chat», mais plutôt: «Pensez à votre petit chat, celui que vous avez à la maison. Dites ce qu'il fait, comment il est».

L'art du maître est de s'effacer, de ne pas imposer sa pensée et ses formules, mais de stimuler l'imagination et la sensibilité des élèves, de les amener à «voir» ce que le thème évoque en eux, de susciter leurs «trouvailles» personnelles, d'aider les élèves à les préciser, à en ajuster et rectifier l'expression.

Principales étapes de la phraséologie

a) *Composer une proposition simple*

Exemples:

Sujet-verbe: Mon petit chat joue.
Sujet-verbe-complément: Mon petit chat guette une souris.
Sujet-verbe-attribut: Mon petit chat est malin.

Le maître aura soin d'insister notamment sur les points suivants:
- une phrase se construit autour d'un verbe;
- elle dit quelque chose que l'on comprend;
- elle a un commencement et une fin;
- dans un texte, le commencement est marqué par une lettre majuscule et la fin par un point.

Cette étape facile constitue le point de départ normal. La proposition simple ne doit cependant pas être considérée comme un moyen d'expression pauvre. Lorsqu'elle traduit bien la pensée de son auteur, il est inutile de la surcharger. Simplicité du style ne signifie pas pauvreté de la pensée.

Néanmoins, il est des cas où l'on ne peut exprimer toutes les nuances de la pensée par une série de propositions simples. Il faut donc apprendre encore à l'élève à composer correctement des propositions complexes, puis des phrases complexes.

b) *Composer une proposition complexe*

Les éléments nouveaux peuvent être des compléments et des épithètes.

Exemples:

Le pelage gris de Minet est doux comme une fourrure.
Après son repas, Minet se pelotonne dans son panier.
Mon petit chat aiguise parfois ses griffes sur le fauteuil de grand-mère.

c) *Composer une phrase complexe* (à plusieurs propositions)

Exemples:

Quand Mistigris aperçoit un papillon, il bondit à sa poursuite.
Dans un coin de la chambre, Minet s'est emparé de ma pelote de laine rouge et l'a déroulée en un fouillis inextricable.

Procédés et exercices

a) Donner à la proposition simple différentes formes: affirmative, négative, interrogative, exclamative.
b) Travailler la phrase pour qu'elle gagne en vivacité et en intérêt par la mise en relief de certains termes, par la recherche du terme précis, coloré, par le style direct.

c) La pratique de la «phrase journalière» sur un sujet proposé ou selon un modèle conduira au progrès si elle est accompagnée d'une critique constructive.

d) Analyse et imitation de phrases de la plume de bons écrivains. La lecture «fouillée» fournit aux élèves d'une façon intuitive, concrète et sûre les règles de la construction phraséologique; elle en développe le sens «instinctif».

Une phrase claire, qui dit bien ce que son auteur a voulu dire et seulement ce qu'il a voulu dire, une phrase correcte qui satisfait l'oreille par les rythmes et les sonorités: tel est le résultat visé par ces exercices.

B. Composition proprement dite

L'élève compose quand il s'exprime sur un sujet qui l'inspire, en disant les choses comme il les sent, dans un ordre logique, dans une forme élégante. La composition ne «suit» donc pas les exercices de langage et de phraséologie, elle ne commence pas quand ceux-ci finissent: elle a déjà débuté avec eux, qui la préparent et l'étoffent.

Chez nos jeunes élèves, la composition tire sa matière (fond):

a) de l'*observation:* dire ce qu'on voit, ce qu'on entend...

b) de l'*action:* dire ce qu'on fait, ce qu'on a fait, ce qu'on voudrait faire;

c) des *impressions* affectives et morales: dire ce qu'on éprouve en voyant ceci, comment on apprécie cela.

Ce sont là les trois sources de l'expression personnelle, qui font appel à toutes les forces vives de la personnalité enfantine: les sens et les muscles, l'esprit et le cœur.

a) *Observation*

Cultiver les sens de l'enfant, au service de son intelligence, revient à provoquer des perceptions nombreuses, variées, attentives, précises, exactes. La rédaction prolonge et épanouit l'exercice d'observation, en même temps qu'elle en recueille les fruits, dans la mesure où elle amène l'enfant à exprimer avec clarté ce qu'il a perçu avec netteté.

En règle générale, on ne commence pas par des sujets d'imagination, plus difficiles. Il ne faudrait pas cependant éteindre, en la bridant trop, la fantaisie créatrice des écoliers. Chez ceux qui sont particulièrement doués, on veillera seulement à ce qu'ils distinguent du réel la part de l'imaginé. Et même l'imaginaire peut et doit être exprimé avec clarté.

b) *Action*

L'enfant raconte volontiers ce qu'il fait, ses occupations et ses jeux à la maison, dans la rue, en excursion, en vacances. C'est là peut-être la source la plus abondante de ses «rédactions orales», si bien qu'il faudra d'abord endiguer son inspiration désordonnée, lui apprendre à se limiter, à choisir.

c) Impressions

Jusqu'à l'adolescence, l'affectivité ne constitue guère une source indépendante d'inspiration. L'enfant sent fortement, mais il est incapable d'analyser ses impressions. C'est à propos de ce qu'il fait et de ce qu'il observe qu'il exprime le plus aisément ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas, ce qu'il admire et ce qui l'indigne. L'aveu de ses impressions donne de la chaleur et un ton bien personnel à ses textes.

Procédés de composition

Le sujet

Le sujet choisi doit inspirer l'élève et non seulement le maître. C'est pourquoi il doit être emprunté au petit monde des intérêts naturels de l'enfant, qui portent sur des scènes vivantes et vécues. L'important est en effet que la composition puisse atteindre à l'exactitude, à la sincérité, au vrai, ce qui est irréalisable avec des thèmes relatifs à des choses que l'enfant n'a jamais vues, jamais imaginées, ni éprouvées, ni accomplies.

Le texte libre

Le procédé du texte libre amène l'enfant

1. à traiter, à l'heure de la composition, un sujet qu'il choisit librement, selon son intérêt personnel; sachant qu'il aura le libre choix de son sujet, l'élève y pense et s'y prépare par l'observation, par des notes, des croquis, des lectures;
2. à écrire en dehors de la leçon de rédaction, quand il en éprouve le besoin et chaque fois qu'un thème l'inspire.

Le plus souvent, il exprime avec sincérité, naïveté et fraîcheur, parfois même avec poésie, son observation concrète, sa vision personnelle des êtres, des choses et des événements.

Cet exercice intéresse beaucoup l'enfant, qui prend ainsi le goût d'écrire et l'habitude de s'exprimer.

Les genres

A l'école primaire, les exercices de composition prennent la forme de narrations, de descriptions ou de lettres.

On commencera par la présentation de quelques modèles puisés dans les lectures.

La *narration* précède normalement la description. L'enfant aime raconter un événement qu'il a vécu, avec les impressions qu'il a ressenties. Le maître lui apprend à bâtir son récit, où chaque «moment» forme un paragraphe. Le premier situe l'action, indiquant le lieu et le temps où elle se déroule. Les suivants racontent les péripéties. Le dernier dénoue

l'action. Par le choix des détails et des mots, on met en valeur les éléments caractéristiques de l'événement et des réactions du narrateur.

La *description*. Pour bien décrire des choses, des paysages, des animaux ou des personnes (portrait), il faut apprendre à observer et à classer. Tous les sens concourent à l'observation. L'enfant doit dire ce qu'il voit (lumière, couleurs, formes, dimensions, mouvements), ce qu'il entend (sons et silence), ce qu'il touche, ce qu'il sent, ce qu'il goûte à propos de l'objet à décrire.

L'ordre à suivre est celui de la découverte des différents éléments par l'observateur. Pour décrire une scène complexe, il faut choisir un ou plusieurs centres autour desquels s'ordonnent les mouvements.

Narration et description peuvent être traitées par les élèves de tous les degrés. Dans une classe à plusieurs degrés, le même sujet peut être proposé et préparé en commun. Les plus jeunes se contenteront d'écrire quelques phrases, ceux de 3e et de 4e choisiront quelques notations se rattachant à l'idée générale, les plus grands fourniront un travail plus complet, selon les normes ci-dessous (p 164).

La *lettre*. Pour un bon nombre d'élèves, la lettre sera l'unique forme de composition qu'ils pratiqueront dans la vie. Si cela ne justifie pas les abus pédagogiques qui ont amené jadis certains maîtres à faire traiter n'importe quel sujet sous forme de «lettre à un ami», ces abus eux-mêmes ne sont pas une raison valable pour proscrire des exercices de composition l'étude de la lettre.

La condition essentielle pour y réussir est que le sujet soit de ceux que se traitent normalement par lettre à l'âge de l'élève ou dans un avenir proche pour lui.

On distinguera la lettre de circonstance, que tout le monde peut être appelé à écrire (vœux, condoléances, félicitations, nouvelles au cours d'une absence, etc.) et la lettre utilitaire (pour demander un service, pour remercier, pour offrir ses services).

Sans paralyser l'élève par des formes artificielles, on doit lui apprendre, parmi les formules conventionnelles reçues pour l'adresse, les «salutations» finales, à distinguer celles qui conviennent à un supérieur, à une autorité, à un patron, aux parents, aux amis.

Etendue des travaux

Quel que soit le sujet ou le genre, on n'exigera pas des travaux trop longs. Ils obligeraient l'élève à se battre les flancs pour aligner des phrases creuses, sans racine dans son expérience vécue,

Pour la longueur, on peut adopter les normes suivantes:

1. En 1re classe: quelques phrases orales, courtes, simples.
2. En 2e classe: quelques phrases orales, courtes, simples et 3 ou 4 phrases écrites, courtes, simples.
3. En 3e et 4e classes: 8 à 12 lignes, soit 40 à 60 mots.
4. En 5e et 6e classes: 2 à 3 alinéas, soit 100 à 120 mots.
5. Dans les classes ultérieures, on n'ira guère plus loin, mais on exigera un style plus soigné.

La correction

Ce qui fait la valeur d'un texte, c'est:

1. les «idées» émises, ou les traits rassemblés, avec clarté et justesse;
2. les termes propres, les expressions justes qui traduisent fidèlement la pensée;
3. l'ordonnance des «idées» et l'importance donnée à chacune d'elles;
4. les détails finement observés, qui concrétisent la pensée;
5. les images qui ornent l'expression.

En conséquence, le maître signale dans les copies les qualités et les défauts correspondants à ces critères, de façon que l'élève puisse corriger, c'est-à-dire rectifier, ajuster et améliorer son texte.

On se souviendra que *l'élève n'est corrigé que par ce qu'il corrige lui-même.*

En plus de cette correction individuelle, il faut envisager une correction collective, limitée à certaines copies ou à certains défauts communs. Les meilleurs travaux peuvent être lus devant la classe, les idées originales citées avec éloge. Une très bonne rédaction peut être copiée au tableau et ses qualités analysées en commun. Une autre qui a des mérites, sans être encore tout à fait au point, sera commentée et corrigée avec la collaboration de tous. On peut créer avec ces «trésors» un livre d'or de la classe.

Commission de méthodologie